

l'école sans Dieu, il faudrait sans doute déjà l'en remercier. Mais M. Gourdon a fait plus et mieux que cela. Il s'est ingénié, et il a réussi, à nous faire toucher du doigt tout ce qu'il y a de délibérément voulu, de savamment calculé, de diaboliquement organisé, et d'inlassablement poursuivi dans la réalisation de l'abominable programme dont le mot d'ordre, parti l'on sait d'où, s'accuse et s'accroît chaque jour davantage. Il nous montre comment, dans la république des instituteurs, on pratique habilement l'art de monter à l'assaut de l'âme de l'enfant, par quels moyens on arrive à le soustraire à la tutelle de ceux qui ont le droit imprescriptible de le défendre et de le garder, de quelle surveillance jalouse on entoure la proie conquise, avec quelle maîtrise enfin l'on se passe la main, l'on se relaie jusqu'au jour où la déformation du sujet est totale, dans l'effondrement définitif des croyances et l'étouffement suprême de toute aspiration vers le bien. Voilà la vraie nouveauté de ce beau livre, et ce qui en rend la lecture si prenante et si suggestive. Il n'est pas inutile de faire passer ce tableau inquiétant, mais si vrai, sous les yeux d'une société frivole et jouisseuse comme la nôtre, qui, uniquement éprise d'argent et de plaisirs, s'accommode indifféremment de tout, accepte avec une docilité moutonnière le fait accompli, et s'aveugle elle-même au point de tenir pour puérile la résistance qu'il faudrait pourtant bien essayer d'organiser contre les pires malfaiteurs. On sera donc curieux de lire ce livre : il est fait, et écrit, de main d'ouvrier; l'idylle y coudoie le drame, et des scènes exquisement reposent à point le lecteur de l'obsession des visions douloureuses; l'intérêt y est délicatement ménagé et très vif, et il ne semble donc pas douteux que le succès de "Vers la Haine" ne doive être très grand.

* * *

FERDINAND BRUNETIERE. L'Homme,—le Critique,—l'Orateur,—le Catholique, par l'abbé Th. Delmont, professeur aux Facultés catholiques de Lyon. In-12, avec portrait, 2.00. (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris-VIe.)

Brunetière a tenu une si grande place dans la critique et l'enseignement littéraire, ainsi que dans l'apologétique contemporaine, qu'il est tout naturel qu'au lendemain de sa mort prématurée on cherche à fixer les traits immortels de l'"Homme", du "Critique", de l'"Orateur", du "Catholique", qu'il a été si noblement et si courageusement à la fin de sa carrière.

C'est la vie laborieuse de ce travailleur acharné, le portrait de cet "Homme" si loyal et si bon, sous des apparences un peu rudes, que trace d'abord l'abbé Delmont, en un style vif et alerte. Puis, il parcourt avec indépendance et impartialité toute l'oeuvre du "Critique" éminent de la "Revue des Deux-Mondes", du professeur et de l'historien littéraire dont le style ne vaut pas les idées si saines et si fermes.

L'"Orateur" est glorifié à juste titre depuis ses conférences à l'Odéon jusqu'à ses "Discours de combat" et à ses conférences fameuses sur l'Encyclopédie.

Le "Catholique", venu de bien loin à la foi, est représenté au vif dans sa marche ascendante vers la lumière intégrale dont il disait si bien: "Je me suis laissé faire par la vérité et par Bossuet". Et l'on voit ensuite ce néophyte converti en apôtre, non pas infallible, mais aussi éloquent qu'intrépide, faire au jacobinisme maçonnique une guerre dont il s'est misérablement vengé.

Une table alphabétique des noms propres en 24 colonnes indique la richesse d'une documentation aussi vaste que précise et permettra d'utiliser ce volume pour une infinité de recherches.

* * *